

trois ans, l'autel et la chapelle furent consacrés par l'évêque. Il ne restait donc plus qu'à y réintégrer dans son trône la statue antique. On fit encore de nouvelles enquêtes, on les soumit à la Sorbonne ; et, sur son avis favorable, le 30 mai 1630, l'évêque Jean le Bouthillier, rétablit la statue dans ses anciens honneurs.

Depuis ce moment, Marie sembla vouloir justifier le jugement pour la réintégration de sa statue si longtemps médité, les miracles devinrent plus nombreux que jamais. On tailla en petites statuettes les parcelles de bois détachées de la statue par l'artiste appelé à corriger les difformités résultant des mauvais traitements des Anglais et des Protestants ; et la prière faite devant ces statuettes obtint grand nombre de miracles. On en obtint bien davantage encore devant la grande statue elle-même, et on ne saurait dire combien de malades guéris, d'enfants rendus à leurs mères, de pères conservés à leurs enfants, de cœurs désolés remis dans le calme, relevèrent chaque jour, de plus en plus, la gloire de Notre-Dame de Boulogne. Les archives et les innombrables *ex-voto*, mis en cendres par la Révolution, nous en cachent la nomenclature ; mais l'affluence toujours croissante des pèlerins nous la dit assez. L'historien de N. D. de Boulogne, le chanoine Antoine le Roy, souvent cité dans notre

rec
mi
163
la
vès
vre
ren
la
son
ges.
C
tem
sées
d'or
Bou
XIV
pou
mar
mên
repr
chac
A l
parti
Hen
dona
logn

(1)
plus q
l'histou
voir, re
depuis
lèbres